

Choisir un jouet aujourd'hui

C'est à la fin du XVIIIème siècle qu'émerge l'idée que le jouet possède une **valeur éducative**, c'est-à-dire qu'il permet l'apprentissage et le développement des enfants. Cependant, il n'est pas toujours aisé de choisir un jouet parmi l'offre disponible en magasin car elle s'avère **différenciée entre les filles et les garçons**, via les codes couleurs, la signalétique, les messages publicitaires. Cela traduit une **séparation nette** des rôles et des activités destinés aux filles et aux garçons, et donc **une acquisition de compétences différentes**. Or, **cette césure est à dépasser car elle empêche l'épanouissement** des enfants en les cantonnant à un certain type d'activités.

Le jeu doit être une occasion de se glisser dans **plusieurs rôles** et de réaliser **diverses tâches**, par imitation, ce qui permet aux enfants d'**assimiler les codes de la société** tout en favorisant les **découvertes** qui sont primordiales pour garantir le plaisir de jouer.

Ainsi, mettre à disposition de chaque enfant une large palette d'expériences ludiques favorise l'acquisition d'une **diversité de compétences cognitives utiles à chacun.e**.

L'ours en peluche, la poupée et la dinette représentent notamment des **jouets d'éveil** qui favorisent l'expérience sensorielle, la manipulation, l'échange et la communication. Ils permettent également l'imitation des rôles quotidiens en proposant aux enfants d'investir à la fois des actions proches de l'objet (reliées à la dimension affective : câliner, parler), des actions de soins plus matérielles (comme vêtir, coiffer, faire à manger) et à la fois des actions indirectes par rapport au jouet (comme préparer le repas pendant que l'ours ou la poupée dort). Il s'agit alors pour les enfants de se confronter au réel, en **incorporant des rôles domestiques et parentaux**.

Les enfants pourront aussi **créer des scénarios sans y jouer un rôle** grâce aux jouets miniatures, comme les voitures ou les personnages.

Enfin, pour enrichir les découvertes et les jeux des enfants, les jouets destinés à développer la **motricité** représentent un grand intérêt. C'est le cas des tapis de découverte, pour les plus petit.e.s, des objets musicaux et des ballons, pour stimuler leur **sens de l'orientation**. Puis les puzzles et les jouets d'encastrement et de construction favorisent l'acquisition de **connaissances techniques**.

Le choix d'un jouet doit donc prendre en compte la diversité des expériences ludiques et éducatives offertes par tous les types de jouets, c'est pourquoi il faut veiller à **dépasser les segmentations créées par les fabricants et distributeurs de jouets**.

Source à consulter pour aller plus loin : Brougère Gilles, 2003, *Jouets et compagnie*, Paris : Editions Stock. Vincent Sandrine, 2001, *Le jouet et ses usages sociaux*, Paris : La Dispute.

Rédaction Florence Françon, Master EGALITES Lyon2. Relecture Christine Morin-Messabel, enseignante-chercheure en psychologie sociale à l'Université Lyon 2, spécialiste de la socialisation différenciée V28062013 – <http://egaligone.org>

